

*Femme nouvelle, aube d'Évangile,
Claire, ton nom bénit le Créateur !
Femme nouvelle, aube d'Évangile,
Ouvre nos yeux à la clarté de Dieu !*
(Pierre Domergue)



Chers parents, chers amis,

Claire : un nom, le visage d'une femme du 13^{ème} siècle dont on ne parlerait probablement plus si elle avait accepté l'un des prestigieux mariages qu'on lui proposait... Voilà 800 ans que cette jeune fille d'Assise, fuyant la maison paternelle pour rejoindre François et ses Frères, inaugurerait un chemin d'Évangile dont nous vivons encore aujourd'hui. Accueillons donc cette lumineuse figure comme trame de lecture des petits et grands moments de notre vie de Capucines !

Que de nouveauté au fil des jours, si on y prête attention ! Un Évêque tout neuf pour le diocèse, un nouveau visage en communauté avec Sœur Agnès, Clarisse du Congo, arrivée à point nommé en cette année Sainte Claire pour une année sabbatique ; d'autres, déjà connus, mais envisagés de façon renouvelée : Frère Vincent, Cordelier, alterne désormais avec Frère Masséo, Capucin, pour célébrer avec nous le sacrement de la réconciliation ; un regard neuf nous est donné sur la liturgie par Sœur Claire-Isabelle Sigrist, de la Pelouse ; lors de notre retraite annuelle, l'Abbé Christophe Godel nous introduisit avec sa profondeur et son humour tranquille aux «mœurs de la Trinité». Jean-Claude Ayer, ami de longue date mais récemment ordonné diacre, nous a quelquefois gratifié du service de la Parole. Que tous ceux qui sont venus célébrer ou embellir nos Eucharisties, prêtres, musiciens ou simples priants, trouvent ici un merci tout particulier !

Poser ses yeux sur quelque chose, c'est y poser son cœur. Notre chapelle a donc accueilli un tout nouveau «crucifix de Saint Damien», Christ en gloire contemplé par tant de générations, depuis Claire et François ! Il fut béni à l'occasion des «12 heures Franciscaines». Ces journées, qui verront en février leur 10^{ème} édition, ont par ailleurs engendré un nouveau fruit : nous avons souhaité partager avec ces jeunes l'extraordinaire film «Des hommes et des dieux», et ainsi naquirent les «Capu'Ciné», qui alterneront désormais avec les «12hF». Visuellement toujours, en chantant le «Magnificat», Sœur Agnès nous entraîne quelquefois dans une gestuelle, façon simple et belle d'intérioriser notre prière.

Nouvelle répartition des charges communautaires aussi, puisque lors de nos récentes élections, Sœur Marie-Vérène, que nous remercions chaleureusement pour toutes ces années de dévouement, a passé son tablier de mère à Sœur Laetitia-Catherine, qui est très heureuse de pouvoir encore compter sur elle comme assistante, et de bénéficier des bons conseils de Sœur Marie-Claire. Ce changement a provoqué des petites rotations d'emplois et quelques déménagements, toujours stimulants dans notre vie régulière. Nouveau départ également pour Sœur Marie-Paola qui nous revient après un long temps de convalescence. Bénéfiques aussi furent les cours, rencontres, retraites à l'extérieur dont certaines sœurs ont bénéficié.

**Claire, ton nom est mélodie au secret de nos prières,
ton nom est harmonie, aux éclats de notre joie !** Toujours beaucoup de musique et d'amitié dans nos murs : «L'Orchestre des jeunes de Fribourg» termina sa balade «Musique et patrimoine» dans nos jardins, la harpiste Edmée-Angéline Sansonnens réjouit nos oreilles à plusieurs reprises, la conteuse Hildy Kilchör, quant à elle, nous emmena au pays des rêves, les «Policiers chanteurs» et les «Armaillis de la Roche» nous restent toujours bien fidèles, ainsi que de nombreux groupes et visiteurs, tels nos amis handicapés de la «Cordée de l'espérance». Notre vive gratitude à chacun !

C'est en musique aussi que notre Sœur Marie-Noëlle Ruffieux choisit de nous quitter ! Née en 1915, elle gardait de sa Gruyère natale tout l'amour du chant choral. À l'âge de 36 ans, après divers emplois notamment dans des bureaux d'avocats, elle avait rejoint notre communauté pour y suivre le

Christ. Elle s'y consacra de longues années à former la majorité d'entre nous en tant que maîtresse des novices, et travailla activement à la réforme de la liturgie après le Concile Vatican II. Elle en garda une exigence jusque dans son grand âge, secouant énergiquement la tête à l'office lorsque la prononciation laissait un peu à désirer, mais nous gratifiant aussi de son sourire bienveillant et d'un humour encore bien vif à quelques jours de son départ ! A près de 97 ans, en ce jour de la Toussaint où la liturgie, retransmise à l'infirmerie, ne parlait que de la gloire du ciel et de la joie des élus, la solennelle entrée d'orgue sembla l'apaiser, et la Sœur qui la veillait bipa alors les Sœurs infirmières. Nous avons su un peu plus tard qu'elle s'était doucement éteinte pendant le «Gloria». Emotion de la communauté et de l'assemblée, terminant cette Eucharistie festive les yeux tournés vers ce mystère ! Lors de ses funérailles, notre aumônier, l'Abbé Bernard Jordan, souligna que la vie éternelle n'a rien de statique, mais va plutôt de surprise en surprise : en effet, le Dieu créateur pourrait-il jamais s'arrêter de créer du nouveau ? Jouant sur le nom de Sœur Marie-Noëlle et notre devenir d'enfant de Dieu, il conclut l'homélie par ces mots surprenants : «Oui, Il est né, le divin enfant ! »

Claire, ton nom est un défi lorsque sombre l'espérance,

ton nom est une vie qui relance notre foi ! Une foi toujours nécessaire face aux aléas, pas toujours drôles, de l'existence ! Divers soucis de santé et hospitalisations ont émaillé notre année. Il y a notamment des actes plus dangereux qu'il n'y paraît, comme par exemple de partir en vacances, de participer à notre Eucharistie ou encore de venir chercher de la soupe au Monastère un 24 décembre à midi... 3 incidents qui se soldèrent curieusement par 3 poignets cassés et autres contusions ! Sœur Marie-Angèle descendait allègrement la colline un beau matin lorsqu'elle buta sur un pavé ; nos 2 voisines, Hortense et Rose, dégringolèrent malencontreusement quelques marches de l'église au sortir de la messe ; quant à notre Abbé Bernard, après nous avoir encouragées durant tout l'Avent à accepter les imprévus, patina sur sœur glace et passa Noël à l'hôpital. Ce fut un réel sport que de trouver un prêtre pour notre messe de minuit... Finalement Frère Armand, un Carme bien chaussé, brava la tempête et sauva la situation. « *Ô nuit brillante... !* »

En parlant de notre Abbé Bernard, toujours innovant, nous avons fêté avec sa famille tout le dynamisme de ses «soixante-dix ans». (il paraît que ça fait plus jeune de le dire comme ça...). Nos remerciements pour son enthousiasme et sa ferveur, et merci aussi à notre cher Benoît Gendre, qui le seconde fidèlement chaque dimanche depuis son adolescence, lui qui soufflera déjà en décembre 50 bougies !

Claire, ton nom est un soleil qui éveille notre terre,

ton nom est une étoile qui montre le chemin ! Chemin d'Avent, chemins de vie...

Claire, mourante, bénissait le Seigneur de l'avoir créée, et demandait à entendre du neuf sur Dieu ! Si elle nous a permis de relire l'année écoulée, ce n'est que pour mieux nous entraîner dans son élan vers celle qui va s'ouvrir. Elle qui, dans sa course, conjugait si bien la prudence et l'audace, saura bien **faire briller dans vos cœurs des milliers de petites étoiles, comme autant de merci, de promesses, de prières que nous vous adressons, vous qui nous avez visitées et soutenues de multiples attentions ! À chacun nous souhaitons un lumineux Noël et une année vraiment toute neuve !**



Vos Sœurs Capucines